FEV

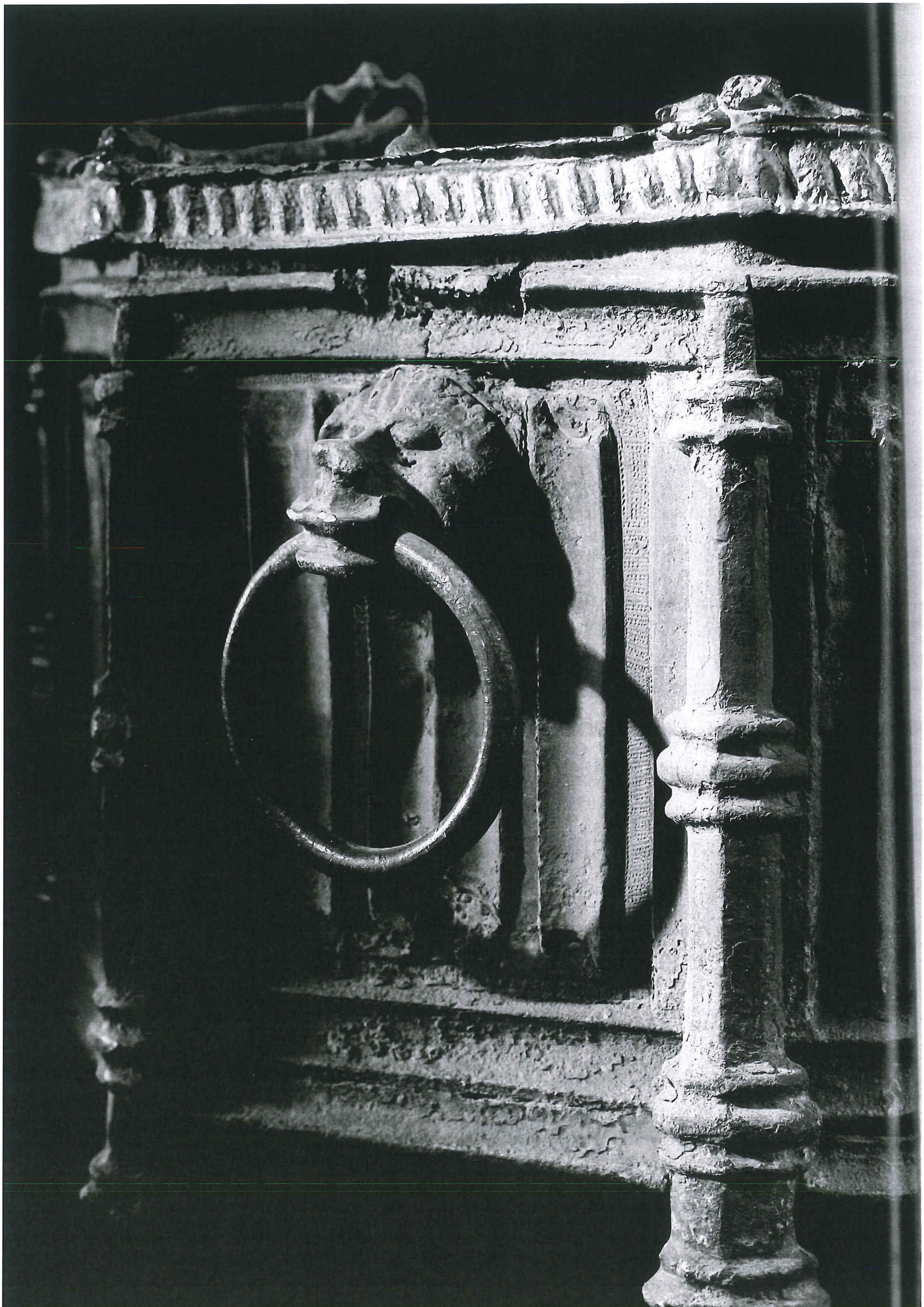
Vallighnis J.E. Prunier (c.p.), Louviers
Un florilège d'arts antique et médiéval, acte IV
Oeuvres choisies 2012

CUVE BAPTISMALE

Cet objet liturgique est probablement le seul modèle connu à ce jour, ce mobilier fragile ayant fait l'objet de destructions et de fontes lors de périodes iconoclastes. Elle fut photographiée et décrite pour la première fois il y a environ un siècle dans le catalogue de la collection Dallemagne, et a également fait partie de la collection Arsène Maigne.

Il s'agit d'un travail anglo-normand du milieu ou de la seconde moitié du XV^{e} siècle, en claire-étoffe, c'est-à-dire un alliage variable qui peut aller jusqu'à 40% de plomb et 60% d'étain. Son plan octogonal se compose de huit petits panneaux ornés de parchemins pliés, typiques d'un travail anglo-normand, et alternés aux angles de contreforts en forme de colonnettes. Elle est munie de deux anneaux de préhension facilitant son transport, tenus chacun par un protomé léonin. Elle a conservé son couvercle également muni de deux anneaux du même type ; en son centre, un motif en applique figurant la Vierge dans un soleil rayonnant, entourée d'inscriptions en écriture gothique, et de huit petites têtes d'angelots sur le pourtour.

C'est au XIV^{e} siècle que l'on délaisse progressivement la forme circulaire ou ovoïde pour utiliser fréquemment l'octogone qui symbolise le huitième jour, celui de la manifestation du Règne de Dieu et de la Vie éternelle, dans laquelle on entre – selon le rite chrétien – par l'eau et l'Esprit. Au XV^{e} siècle, la forme octogonale de la cuve devient pratiquement systématique. Progressivement, les fonts baptismaux prennent leur place symbolique à l'entrée de l'église ou dans une chapelle latérale. Ils sont sculptés dans une cuve en pierre par un socle.

Dans le prolongement de ce sacrement, on plaçait parfois à l'extrémité de la nef, à l'issue de la messe, une cuve remplie d'eau bénite, dans laquelle les fidèles puisaient pour en rapporter à leurs domiciles. On a également rencontré jusqu'au début du siècle dernier des porteurs d'eau bénite dans certains villages.

Cuve baptismale - Travail anglo-normand, circa 1450. H. 28, L. 41cm - Vente du 17 novembre 2012 : 46 000 €